

OBJECTION : — A quoi bon introduire une dévotion nouvelle ? — N'est-ce pas inutile, dangereux ?

Que le nom soit *nouveau*, nous l'avouons sans difficulté ; mais s'il exprime une chose très vraie et très ancienne, faut-il le rejeter uniquement à cause de sa nouveauté, plutôt apparente que réelle, sans même vouloir se rendre compte de ses fondements et de son opportunité ?

Ce nom est nouveau ; mais combien de noms aujourd'hui très anciens ont eu un commencement dans l'Eglise ? Lorsque sainte Julienne exposa les ordres qu'elle avait reçus d'En-Haut pour l'institution de la Fête-Dieu, on se récria : c'était une innovation inutile, dangereuse même ! Aujourd'hui que ce nom est si doux à prononcer, que la Fête-Dieu ne réveille que des souvenirs de joie et de bonheur, on ne pourrait se faire une idée des obstacles qui s'opposèrent à son adoption.

Il y a un siècle, le culte du Sacré-Cœur de Jésus fut longtemps arrêté et refoulé dans le secret des cloîtres et de quelques cœurs fidèles par cette même objection : C'est nouveau, et l'ancien suffit ! Que dis-je ? des esprits superficiels et étroits allèrent bien jusqu'à taxer le culte nouveau du Sacré-Cœur de culte hétérodoxe, sinon idolatrique ; ils parlaient avec une suffisance méprisante de ce culte des *Cordiololes* !

Aujourd'hui nous chantons avec bonheur la Vierge *Immaculée dans sa Conception* ; mais qui ne sait les combats que certains théologiens, et de la plus haute marque, ont livrés à cette vérité au cours des siècles précédents ? Il y a un siècle à peine, en certains lieux, un prédicateur n'aurait pu, sans s'attirer des censures, prêcher publiquement l'Immaculée-Conception, malgré que cette vérité fut libre et même communément admise. — Nous vénérons *Notre-Dame de Lourdes* avec la piété la plus sûre ; mais ce n'est qu'après avoir bravé de très puissantes oppositions que cette dévotion s'est imposée à la piété chrétienne. — Il en a été ainsi pour la plupart des vérités ou des dévotions admises par l'Eglise au cours des âges. Il s'est toujours trouvé des esprits pour les combattre au nom d'une orthodoxie méticuleuse, d'une critique chagrine et étroite.

Il y a un tiers de siècle, qui donc avait entendu parler de Notre-Dame du Sacré-Cœur ? Nous savons quelles oppositions on fit à ce *nom* si vrai, si glorieux à Marie et à Jésus, si plein de grâces pour l'Eglise. Mais Mgr l'Archevêque de Bourges, institué de Dieu même pour juger de la doctrine dans son diocèse, approuva le nouveau nom et le bénit. Pie IX